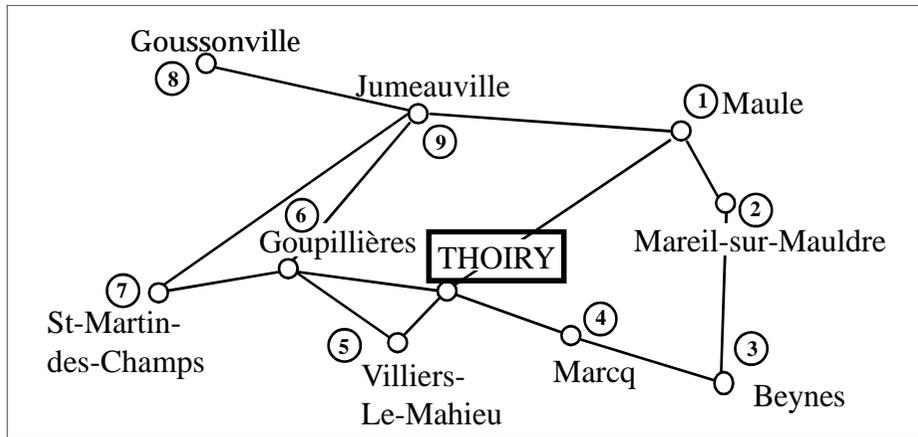


A voir dans les environs de THOIRY :



- 1) Maule** : église Saint-Nicolas (XI°-XV° siècles) et crypte XI° siècle ;
- tour Renaissance - prieuré XI° siècle ;
- colombier du château : l'un des plus anciens de France (XVI° siècle).
musée Victor Aubert : mémoire historique et culturelle de la Vallée de la Mauldre, de ses sites et de ses habitants.
- 2) Mareil s/Mauldre** : église Saint-Martin (XII°-XV° siècles).
- 3) Beynes** : vestiges du château (XII° siècle).
- 4) Marcq** : église Saint-Rémi : témoignage réussi de style néo-roman.
- 5) Villiers-le-Mahieu** : église Saint-Martin ;
château XVII° siècle sur fondations du XIII°.
- 6) Goupillières** : église du XVI° siècle.
- 7) Saint-Martin des Champs** : château de Corbeville (XVII° siècle).
- 8) Goussonville** : église Saint-Denis (XII° siècle).
- 9) Jumeauville** : lavoir ancien ; église.

NB : Faut-il le rappeler ? : Thoiry abrite une réserve zoologique mondialement connue, créée à la fin des années soixante par le comte de La Panouse. Le château, érigé à la fin du XVI° siècle par Raoul Moreau, trésorier de l'Epargne du roi Henri II, mérite lui aussi le plus grand intérêt : magnifique exemple de la Renaissance Française, il offre au visiteur, outre les particularités ayant présidé à sa construction, de nombreux témoignages de notre histoire (entre autres, une rare collection de manuscrits et autographes de toutes origines et époques...

Réalisé par Etienne PATTOU en liaison avec l'A.C.I.M.E. (1995-1997) sur la base des études menées par notre regrettée historienne locale, Madame Cécile Goddet. Hommage lui soit ici rendu ! Notre reconnaissance va aussi à tous ceux qui, à Thoiry, ont, à divers titres, encouragé et favorisé cette initiative, à l'occasion des journées du Patrimoine.

Au coeur des Yvelines :



Eglise Saint-Martin de Thoiry
du XII° au XVII° siècles

L'église Saint-Martin de THOIRY

Les origines :

De la paroisse primitive, il ne reste rien ; on suppose qu'il y eut bien, ici, un lieu de culte païen, probablement gallo-romain, et que l'évangélisation de nos campagnes par Saint Martin et ses disciples, aux alentours de 372, fut à l'origine du premier lieu de culte chrétien de Thoiry. Le nombre élevé de sanctuaires du diocèse dédiés à Saint Martin (plus de 80), le plus souvent vers les V° et VI° siècles, en est la présomption la plus sérieuse...

La première église :

Dès la fin du XII° siècle des actes royaux (en 1177 du Roi Louis VII, puis de Philippe II Auguste, en 1207), approuvent et confirment les donations faites aux établissements religieux par leur prédécesseurs, ainsi que par les familles nobles de la province ; ils encouragent également, pour l'avenir, la fondation de nouveaux lieux de culte dépendants et desservis par les grandes abbayes : les prieurés, embryons de nos futures paroisses.

Amauri III, seigneur de Montfort dès 1101, favorise les implantations du clergé à l'ouest de ses terres, vers la Normandie : Simon III concède, vers 1160, les dîmes de Thoiry à l'abbaye de Clairefontaine, peu avant la desserte effective du prieuré par les moines augustinien. Les seigneurs de Thoiry, vassaux de ceux de Montfort, contresignent souvent ces actes. De cette première église, ne subsiste guère que la «*porte des morts*», découverte par les travaux de restauration. A noter, que le matériau essentiel de la construction était, d'ores et déjà, le «*tout venant*», cette pierre de pays dont nos champs abondent.

Qu'est ce qu'un prieuré ?

A l'origine, les prieurés sont des fermes dépendantes d'une abbaye, mais trop éloignées de celle-ci pour être gérées directement par l'économe. Un religieux y est donc nommé par l'abbé, à la fois comme administrateur et comme prêtre desservant. La chapelle faisant office de paroisse, le prieuré prend le nom de prieuré-cure. Beaucoup plus tard, les revenus du prieuré cessent d'être versés à l'abbaye-mère pour revenir au prêtre lui-même.

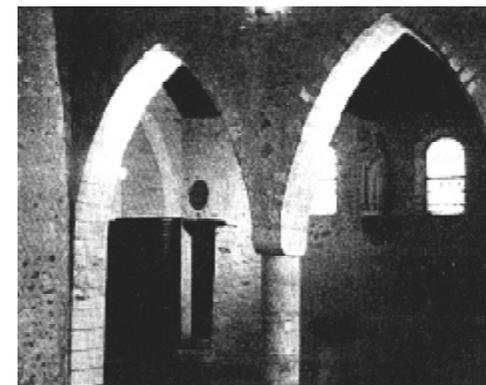
L'église actuelle :

En l'absence de toutes archives, détruites durant la Révolution, nous ne possédons que de très rares informations sur l'évolution de l'édifice. Les seules certitudes concernent la partie supérieure du clocher, réédifié en 1639 par Rollin Bieuville, charpentier thoirysien, la charpente de la nef devant être contemporaine de celle de Jumeauville (peu après 1585).

La nef date de l'avant-guerre de Cent Ans (XIV° siècle), l'ensemble de l'église étant jusqu'alors pur roman. A noter les engoulants et têtes de monstres avalant les poinçons, typiques d'une influence normande, toute proche, voire scandinave. Le 3 avril 1629, les moines de Saint Augustin de Clairefontaine, ruinés, cèdent le prieuré-cure de Thoiry aux pères de l'Oratoire (fondé en 1611 par Bérulle), leur blason, «*d'azur à la couronne d'épines de sinople*» ornant, depuis lors, la voûte de l'église.

De cette époque, datent les ogives et aussi les fenêtres gothiques, laissant subsister les anciens arcs romans, dégagés en 1983. Le chœur (sa forme actuelle remonte à 1622), est curieusement de même longueur que la nef (13,80m). Après les déboires, communs à la plupart de nos églises, de la tourmente révolutionnaire (martelage des blasons sculptés et des culs-de-lampe), des travaux désastreux furent menés ici au cours du XIX° siècle : démolition de l'arc diaphragme en 1834, et pose de verrières en lieu et place des fenêtres de la nef, vers 1853/1854 ; destruction de l'arc roman surmontant l'ancienne porte principale, murée en 1884, afin d'y placer un vitrail.

Enfin il y a peu d'années, une restauration intelligente fût menée, qui restitua à notre vieille église, sinon son aspect d'origine, du moins une cohérence d'ensemble, qui en fait un témoin privilégié du savoir-faire de nos ancêtres.



Le saviez-vous ? «*Les Visiteurs*», devenu film culte dès sa sortie, a été partiellement tourné à Thoiry. Une scène a même été filmée à l'intérieur de l'église : l'intrusion d'un cavalier dans la nef.